

Projet éducatif crèche multi-accueil P'tit grain d'Ry

1. L'accueil

□ L'inscription

La première prise de contact est assurée par la directrice. La présence des deux parents est vivement souhaitée au premier rendez-vous. La directrice explique le projet de la crèche, les avantages et les inconvénients de la collectivité, les difficultés de séparation, une journée type d'un enfant à la crèche. Elle présente l'équipe éducative. Elle précise le règlement intérieur et fait visiter les locaux. Suite à cela les parents disposent d'un temps de réflexion avant d'inscrire définitivement leur enfant, afin d'être bien sûr que l'accueil en crèche correspond à l'attente qu'ils en ont, à ce qu'ils imaginaient. Pendant ce temps de réflexion, la directrice reste disponible pour répondre aux questions des parents et éventuellement les rencontrer de nouveau s'ils le souhaitent ou si tous les points n'ont pas été abordés lors de la 1^{ère} entrevue. Dans un deuxième temps les parents rempliront le dossier d'inscription un contrat d'accueil sera établi. La directrice les oriente pour convenir des heures d'adaptation.

□ L'adaptation

Elle se déroule progressivement au rythme de l'enfant. Le 1^{er} rendez-vous d'adaptation dure 20 mn avec le parent et l'enfant.

Les échanges se font naturellement entre le parent et la professionnelle à propos des habitudes de l'enfant pour le sommeil, l'alimentation, le décodage des pleurs... C'est un temps privilégié de dialogue et d'écoute. Ce premier temps de rencontre permet à l'enfant et au parent de prendre contact avec la crèche, de créer les bases d'une relation de confiance.

□ Les séparations/ les retrouvailles

Le temps de séparation du matin est primordial.

Le temps des retrouvailles est également important.

Il est indispensable de laisser le soir le temps aux parents d'observer leur enfant à la crèche discrètement pour qu'ils aient une idée de l'attitude de leur enfant pendant la journée (ne pas prévenir l'enfant que son parent arrive, les laisser se redécouvrir après une séparation). La séparation se fait souvent de bras à bras pour les plus petits, avec un au revoir à la fenêtre ou à la porte vitrée.

L'accueillant dira bonjour au parent et à l'enfant séparément en prénommant l'enfant (pas de surnom, même si le parent le fait; le surnom est affectif et réservé aux parents).

L'accueillant est à l'écoute et est disponible pour le parent, prend en compte les informations données et accompagne le parent et l'enfant vers la séparation. Il prend en compte le départ du parent et le verbalise à l'enfant (on ne cache pas un départ, même si le parent le souhaite car l'enfant ne sera pas en sécurité psychique s'il ne s'est pas rendu compte que son parent partait)

Si un parent laisse son enfant en pleurs, on lui propose d'appeler la crèche dans la matinée pour savoir si son enfant est calmé, ainsi le parent se sentira rassuré.

Les transmissions écrites et orales vers les parents

Au moment de l'accueil, les parents échangent avec l'accueillant sur les informations concernant leur enfant.

Un cahier de transmissions fait le lien entre la maison et la crèche.

Les parents y notent une journée-type ; l'heure du 1^{er} biberon et toute information qui leur paraît importante.

Chaque enfant accueilli en accueil régulier a son cahier qui lui est propre : il fait la navette entre la maison et la crèche et peut être personnalisé par les parents.

L'équipe y note le rythme de l'enfant (sommeil, repas, goûters, biberons...etc) et toute information importante pour sa santé.

Le soir, c'est au professionnel de faire un «résumé» de la journée de l'enfant pour permettre au parent d'effectuer une continuité dans la prise en charge de son l'enfant.

2. L'alimentation

Les repas doivent arrivés dans un sac isotherme, tous les aliments notés au nom de l'enfant. L'équipe met repas et goûters au frigo dès l'arrivée de l'enfant.

Alimentation et affectivité

L'enfant se nourrit sur le plan physiologique et affectif en même temps. La séparation implique qu'une autre personne donne ses repas à l'enfant. L'histoire de l'alimentation au sein de la famille est donc à prendre en compte et à respecter (beaucoup de ressentis, d'émotions, d'histoires différentes autour de l'alimentation). Le temps du repas est un moment privilégié entre l'adulte et l'enfant. Le bébé a besoin d'un temps de câlin pendant lequel l'adulte est disponible. Cela implique que le biberon soit pris dans les bras, dans le regard avec une communication adaptée

Les bras sont contenant, l'enfant s'y sent maintenu, en sécurité.

Un bébé pourra attendre son tour plus facilement s'il sait que le moment qui va venir va être un moment de qualité, où l'adulte sera entièrement disponible pour lui.

□ L'introduction des aliments

L'introduction des aliments varie en fonction de l'enfant, de ses envies, des parents et des conseils des médecins. Les professionnels respectent le choix des parents sur la date du début d'introduction et les aliments choisis.

Le parent fait les premiers essais à la cuillère à la maison et introduit en premier tout nouvel aliment (pour limiter les risques d'allergie à la crèche). Il n'y a pas d'urgence, des retours en arrière sont possibles.

Après le repas, les enfants se lavent le visage et les mains avec un gant de toilette mouillé à l'eau tiède.

□ le temps du repas, un moment convivial

Le temps du repas doit être un moment agréable, détendu, sans conflit. Les enfants prennent leur repas dans le calme mais pas dans le silence. C'est un moment d'échanges entre enfants, entre enfants et adultes. Les adultes sont assis avec les enfants, les accompagnent et leur rappellent les règles de la vie à table. C'est aussi l'occasion de parler des aliments, des saveurs ...

Le repas doit rester un moment de PLAISIR. Un enfant sera incité à goûter le plat, sans rapport de force.

Il ne sera jamais privé d'un dessert sous prétexte qu'il n'a pas mangé ou goûté son plat.

3. Le sommeil

Pour les plus petits, le rythme sera au maximum respecté, selon les transmissions du matin. Un enfant sera couché lorsqu'il en aura besoin, l'équipe étant attentive aux signes de fatigue. Un enfant qui a besoin de sommeil doit être couché rapidement. Il sera préparé en douceur pour cette phase de sommeil lors du change/déshabillage.

Les rituels sont respectés (doudou, tétine) et les enfants dorment dans la pénombre (pas le noir complet, réservé à la nuit). Un enfant qui ne dort habituellement plus le matin peut être recouché si besoin (mauvaise nuit, malade). Le lit n'est jamais une «punition», mais bien un endroit où l'enfant va se sentir en sécurité pour s'endormir. Le temps de sieste est un moment de plaisir pendant lequel l'enfant va se ressourcer.

Pour prévenir de la mort subite, l'équipe surveille les siestes via un babyphone et entre régulièrement dans les chambres pour vérifier que tout va bien.

Un enfant qui dort ne sera jamais réveillé (s'il dort c'est qu'il en a besoin), sauf exceptionnellement sur demande du parent et après discussion en équipe, si cela peut s'avérer bénéfique pour le bien être de l'enfant.

Pour les plus grands, le déshabillage se fait au maximum seul. Chaque enfant à son casier et essaie sous l'œil bienveillant de l'adulte de se déshabiller seul. Il aura de l'aide si besoin. Les changes et passages aux toilettes se font individuellement.

Des histoires sont lues avant d'aller se coucher. (ou temps de relaxation, comptines...etc)

Les enfants vont se coucher ensemble et l'adulte reste dans la chambre le temps de l'endormissement, s'assurant que chacun ait son doudou et sa tétine si besoin et qu'il soit sous sa couverture. Un temps de repos est obligatoire, même si l'enfant ne dort pas. Un enfant peut être couché «en décalé» si cela correspond mieux à son rythme de sommeil ou s'il perturbe trop l'endormissement des autres. Le réveil est échelonné, selon les besoins de chacun. Les plus grands prennent leurs casiers et essaient de se rhabiller seuls.

4. L'apprentissage de la propreté

Il s'agit bien d'un apprentissage, avec des essais, des «ratés» et des «réussites». Il faut que l'enfant soit prêt (physiologiquement et psychologiquement), lui seul décidera du moment où il se sent capable d'être propre. En concertation avec le parent, l'équipe suit ce qui est commencé à la maison (proposition régulière d'aller aux toilettes ou sur le pot). L'équipe encourage l'enfant et n'est pas dans le jugement lorsqu'un enfant fait pipi dans sa culotte. Le parent doit apporter des tenues de rechange.

Des retours en arrière sont possibles, il faut faire confiance à l'enfant (l'enfant n'était peut-être pas prêt, un évènement vient le perturber...).

Les enfants sont régulièrement incités dans la journée à aller aux toilettes, chacun leur tour, en respectant l'intimité.

5. Le jeu, l'éveil

Tous les temps sont pour l'enfant source d'activité, d'éveil: le lavage des mains, le déshabillage, le rangement des jeux, mettre ses chaussures...

L'éveil du tout petit

L'enfant, même bébé, a besoin d'être stimulé pendant ses phases d'éveil.

Il se saisit de l'ambiance sonore et de tout ce qu'il voit. Les bébés participent aux temps des chansons, des histoires...mais ont besoin de temps individuels avec les adultes (jeux de face à face, jeux de marionnettes, foulards, massages...). Tout cela vise à leur faire prendre conscience de leur corps. Des jeux seront mis à leur disposition (hochets, balles, livres tissus ou plastique...)

□ Le jeu stimule l'imaginaire

Beaucoup de temps sont consacrés aux jeux «libres», c'est-à-dire que l'enfant joue à ce qu'il a envie, développant ainsi son imaginaire. Le jeu est essentiel au bon développement de l'enfant, à la construction de son individualité. Il permet à l'enfant de comprendre le monde qui l'entoure et de traduire ses émotions. Pour cela l'adulte doit organiser l'espace, varier les jeux mis à disposition, proposer des espaces de jeux sécurisants et attractifs. L'adulte est un «phare» bienveillant et s'assoit avec les enfants pendant ses temps et accompagne, participe, encourage, oriente si besoin et veille à ce le jeu soit possible (gère les conflits...).

L'adulte accompagne le rangement des jeux à chaque changement de temps (avant les repas, la sieste). Il crée des «coins» jeux attrayants et donnant à l'enfant l'envie de venir s'y installer (coin dinette, coin livres, coin jeux de construction...). L'enfant à cet âge a besoin de déménager l'espace; il explore expérimente son environnement.

L'enfant a bien évidemment aussi le droit de «ne rien faire». Il peut prendre le temps d'observer, se reposer, câliner son doudou.

□ Les ateliers d'éveil

Le matin généralement, des temps d'éveil sont proposés aux enfants, en fonction des compétences de chacun. Ces ateliers ne sont jamais imposés; l'enfant réticent peut venir observer puis venir plus tard s'il le souhaite.

Plusieurs ateliers peuvent être proposés :

Musique, chansons, histoires, marionnettes, danse, manipulation de petits couvercles, peinture, gommettes, pâte à modeler, jeux de ballons, motricité, puzzles, jeux d'encastrement, dessin, déguisement, colorino à encadrer avec les couleurs...

L'adulte organise ces temps d'ateliers (espace, choix du nombre d'enfants, choix des matériaux).

L'atelier est préparé et réfléchi.

Il accompagne l'enfant mais ne fait pas à sa place. Quand il y a une production finale, les enfants savent dès le départ ce qu'elle va devenir (décoration de la crèche, pour la maison...).

Le but premier de ces ateliers n'est pas la production, mais l'éveil et le plaisir partagé.

□ Les sorties

Dès que possible, les enfants sortent dans le jardin, quel que soit leur âge
Des sorties dans la commune sont régulières, à pied (bibliothèque, voir les vitrines, promenade pour aller voir les canards...)

Lors de ces sorties, l'adulte va au rythme de l'enfant (1 adulte pour 2 enfants) et laisse une grande place à l'observation de son environnement.

6. La motricité

Le bébé est installé sur le dos car cette position est physiologiquement naturelle, aucun effort n'est à fournir pour se maintenir dans cette position. Le bébé peut tourner sa tête entièrement de gauche à droite, il peut bouger les mains et les pieds. Cette position va lui permettre de faire de nombreuses expériences motrices.

Les échanges entre les bébés et les enfants plus grands sont favorisés.

L'envie de sortir du tapis et d'aller voir ce que font les autres va stimuler le bébé dans ses expériences motrices. C'est pourquoi le transat est utilisé sur des temps très courts de digestion car sa liberté de mouvement est considérablement réduite.

C'est ce qu'Emmi Pickler (pédiatre) décrit dans le concept de «motricité libre»: laisser l'enfant libre de ses mouvements, sans les lui enseigner et sans l'aider.

Cette approche n'entrave ni les mouvements, ni la liberté de l'enfant. L'enfant n'est pour autant pas laissé seul dans son coin pour faire ses expériences.

L'adulte va observer l'enfant, l'accompagner, l'encourager, le féliciter dans ses réussites, en lui proposant un environnement sécurisant et propice aux expériences. L'enfant gagnera alors de la confiance en lui-même, ce qui l'incitera encore davantage à tenter de nouvelles expériences.

7. La socialisation

La socialisation est pour l'enfant l'apprentissage des autres et de soi, de la différence, du monde et de ses lois, du partage. Donner des règles de vie, poser des limites (élaborées en équipe) permet à l'enfant d'avoir un cadre et des repères pour l'aider à grandir, se construire et se sentir en sécurité. C'est grâce aux repères (spatio-temporels, affectifs), aux limites (ce qu'on peut faire ou ne

pas faire), ainsi qu'au travers du langage accompagnateur des adultes qui entourent l'enfant que la socialisation se met en place.
L'accueil des enfants en âges mélangés est enrichissant, éducatif et permet à l'enfant d'apprendre à adapter son comportement.

Pour l'équipe éducative,
Florence LEROUX, EJE

Ry, le 10 décembre 2019